CAID
Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement

Bulletin

LOKOLE

//Janvier 2026

SUIVI DES ALERTES, DES PRIX DES BIENS DE GRANDE CONSOMMATION ET DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION DANS LES 145 TERRITOIRES DE LA RDC

Nous contacter

A PROPOS DE NOUS

Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement

La Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement (CAID) est une structure d'appui et d'aide à la décision, instituée par le Décret N° 15/011 du 08 juin 2015 du Premier Ministre et rattachée au Secrétariat Général à la Primature.

Ses missions principales sont notamment la collecte, l'analyses des données socioéconomiques et production des indicateurs de développement des 145 territoires pour orienter les décisions du gouvernement à travers les recommandations orientées. De ce fait, suivre et évaluer les programmes/projets de développement du gouvernement au niveau local.

La CAID informe à travers le produit « LOKOLE » (système d'information) sur les situations qui prévalent sur l'ensemble du pays, susceptibles de compromettre l'élan de développement en plus des chocs des prix des biens essentiels dans le but d'éclairer les décisions utiles et à temps basées sur les recommandations orientées.

METHODOLOGIE

« **LOKOLE** » est un bulletin mensuel d'information réalisé par la CAID, qui donne un aperçu de la vulnérabilité des ménages. Il met en évidence les différents chocs subis par Territoire en plus des chocs de prix dépassant nécessitant une attentions particulière (+5%) pour les produits de grande consommation y compris le carburant et les matériaux de construction.

Les données sur les prix des biens alimentaires sont collectées par la méthodologie du mVAM telle que développée par le Programme Alimentaire Mondial, contrevérifié par la CAID (prix traditionnel). Les alertes (chocs) sont renseignés par les Agents de développement basés dans les 145 territoires et villes du pays en plus du prix de carburant et des matériaux de construction centralisés et transmis par les Coordonnateurs provinciaux. Tout savoir sur https//caid.cd

Les zones sont regroupées selon les similarités relatives aux moyens de substance et au contexte géographique et environnemental. On distingue :

- **Zone Centre :** Kasai, Kasai central, Kasai Oriental, Lomami, Sankuru ;
- **Zone Est :** Ituri, Maniema, Nord Kivu, Sud Kivu ;
- **Zone Nord :** Bas Uélé, Equateur, Haut Uélé, Mongala, Nord Ubangi, Sud Ubangi, Tshopo, Tshuapa ;
- **Zone Ouest :** Kwango, Kwilu, Mai Ndombe et Kongo Central ;
- **Zone Sud :** Haut Katanga, Haut Lomami, Lualaba, Tanganyika.

Immeuble Semoi, aile 2, 7è étage, Cité administrative, Place le Royal, 65 Boulevard du 30 Juin, Kinshasa/Gombe

(+243) 97 43 06 825

contact@caid.cd

Pour le mois de janvier 2026, le suivi a concerné 129 des 145 Territoires, ainsi que 22 des 33 villes du Pays.

Principaux faits saillants

1. Maladies humaines (Epidemies)

1.1. M-pox

En janvier 2026, notons une diminution globale liée aux efforts de vaccination et de surveillance, malgré que quelques foyers persistent. Encore moi,s de dix-neuf zones de santé de la République démocratique du Congo ont enregistré des cas de Mpox (variole de singe) au mois de décembre 2025

1.2. Rougeole

Pour la seule troisième semaine du mois de janvier 2026, au moins 24 décès ont été recensés sur l'ensemble du territoire national, les autorités sanitaires tirent la sonnette d'alarme et annoncent une campagne de vaccination massive pour le mois de mars. La situation est particulièrement critique dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu, zones déjà fragilisées par des crises humanitaires récurrentes.

2. Situation sécuritaire et conflits

La situation sécuritaire dans les provinces du Nord-Kivu, Sud-Kivu, Ituri et Mai-Ndombe demeurent toujours fragile avec la présence des différents groupes armés notamment l'AFC/M23, la milice CODECO et MOBONDO continuent à semer la psychose dans les différentes localités sous occupation.

3. Produits alimentaires de base

Pour ce mois de janvier 2026, on note de manière globale une certaine tendance stable des prix sur les marchés des biens et services sur l'ensemble du pays. En effet, sur les 11 produits alimentaires suivis, 6 ont connu une baisse des prix (Niébé -3%, Sucre -3%, Haricot vert -2%, Poulet sur pieds -2%, Sel -2%, Huile de palme -1%), 3 ont connu une stabilité des prix (Farine de maïs, , Riz local, Huile végétale) et 2 ont connu une hausse des prix (Farine de manioc +2%, Riz importé +1%). Le prix moyen du litre d'essence (4 328 CDF) a connu une baisse des prix de -1,0% alors que celui du mazout (4 545 CDF) a connu une hausse des prix de +2,5% au cours de la même période.

4. Dégradation des infrastructures routières : Perturbations des circuits d'approvisionnement

Il sied de noter que l'état de délabrement très avancé des infrastructures routières, RN39 dans les territoires de Dilolo et Mutshatsha (Lualaba) et l'écroulement des ponts Nzoro dans le territoire de Faradje (Haut-Uélé) et Luvunzu dans le territoire de Pweto (Haut-Katanga), perturbent le trafic routier des personnes et des produits alimentaires de première nécessité vers les grands centres commerciaux. Cette situation a provoqué une hausse des prix des produits alimentaires de base dans les zones touchées.

alimentaires de base dans les zones touchées.La réhabilitation de ces routes est imperative et devra miser notamment les matériaux disponibles localement pour réduire les coûts, intégrer des méthodes

5.Destruction des cultures par les ravageurs

Suite à une prolifération exagérée des ravageurs (rats), on constate que plusieurs attaques de la Chenille Légionnaire d'Automne (CLA), accentuée par des épisodes de sècheresse pendant la saison pluvieuse ont détruit la culture de maïs dans le territoire de Kambove (Haut-Katanga).

6. Déplacements massifs des populations

Des violences entretenues par les groupes armés dans le territoire de Fizi ont entraîné les déplacements de plus de 144700 personnes vers des villages voisins ou sites de fortune. Ces personnes déplacées sont sans abri, n'ont pas l'accès à l'eau potable et aux installations sanitaires, augmentant le risque accru des maladies hydriques et respiratoires.

PANIER ALIMENTAIRE À BASE DE MAÏS ET DE MANIOC

1.1. Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes

Le coût moyen du panier alimentaire est de 10 066 CDF en janvier 2026. Comparativement au mois de décembre 2025 où il était à 10 116 CDF, ce coût est resté stable.

11 entités ont connu une hausse d'au moins 5% du coût du panier alimentaire entre décembre 2025 et janvier 2026. Il s'agit de Aketi, Bondo, Bunia, Kabare, Kasongo, Kenge ville, Kongolo, Kwamouth, Lubumbashi, Nyunzu, Pweto et Sakania.

Figure 1 : Evolution du cout journalier du panier alimentaire à base de maïs et manioc pour 5 personnes

A Bondo, la hausse du coût du panier alimentaire est expliquée par la hausse des prix du sel (+34%), de la farine de maïs (+25%), de haricot (+20%), del'huile de palme (+19%) et de la farine de manioc (+11%).

La hausse du prix de la farine de manioc (+33%), la farine de maïs (+31%), du sel (+15%) et de haricot (+4%) explique la hausse du coût du panier alimentaire à Bunia.

La hausse des prix du haricot (+42%), de la farine de maïs (+11%) et de la farine de manioc (+11%) explique la hausse du coût du panier alimentaire à Kwamouth.

A Nyunzu, le coût du panier alimentaire a augmenté à cause de la hausse des prix du haricot (+33%), de la farine de manioc (+25%) et de l'huile de palme (+25%).

A Sakania, la hausse du coût du panier alimentaire est consécutive à la hausse du prix de la farine de manioc (+68%), farine de maïs (+14%), du haricot (+8%) et de l'huile de palme (+7%).

Figure 2 : Chocs sur le coût du panier alimentaire

SUIVI DES MARCHES ET PRIX DES BIENS ALIMENTAIRES, Y COMPRIS LE CARBURANT

Pour ce qui est du suivi des prix de biens alimentaires au mois janvier 2026, douze (12) zones ont connu des chocs majeurs des prix pour la majorité des produits alimentaires suivis. Il s'agit des zones de Aketi, Bambesa, Banalia, Bondo, Buta, Dimbelenge, Kananga, Kasongo, Kasongo Lunda, Mwene Ditu, Sakania et Watsa.

Il s'est globalement observé une baisse des prix des biens alimentaires sur les marchés. De cette situation généralement baissière, deux faits sont notés d'une manière particulière. Sur les 11 produits alimentaires suivis, 6 ont connu une baisse des prix (Niébé -3%, Sucre -3%, Haricot vert -2%, Poulet sur pieds -2%, Sel -2%, Huile de palme -1%), 3 ont connu une stabilité des prix (Farine de maïs, , Riz local, Huile végétale) et 2 ont connu une hausse des prix (Farine de manioc +2%, Riz importé +1%). Le prix moyen du litre d'essence (4 328 CDF) a connu une baisse des prix de -1,0% alors que celui du mazout (4 545 CDF) a connu une hausse des prix de +2,5% au cours de la même période d'une part et d'autre part 12 entités sur les 151 ayant rapporté avoir connu des chocs majeurs des prix (variation positive de ≥ +5% pour au moins 4 sur 11 produits alimentaires suivis).

2.1. ANALYSE DES ZONES AYANT SUBI LE CHOC DES PRIX

Il y a une carence sur le marché pour la farine de maïs du fait expliquée par la période de préparation des champs dans le territoire d'Aketi. Le sel et l'huile végétale ont connu des hausses des prix à cause de la période sèche constatée actuellement qui empêchent aux balenières en provenance de Bumba d'arriver à Aketi. La production d'huile de palme est en baisse du fait également de la saison.

Figure 3 : Choc des prix à Aketi

Figure 4 : Choc des prix à Bambesa

Le délabrement avancé des routes fait que le sucre et l'huile végétale qui proviennent d'autres zones puissent être plus couteux du fait du coût de transport et des difficultés d'acheminement des produits. Pour le riz local, les agriculteurs sont en train de préparer les champs.

Après un fort afflux pendant les festivités des commerçants venus d'autres zones pour vendre à Banalia ; il s'observe une carence des plusieurs produits sur le marché après leur départ. En outre, il y a la période de soudure dans la zone qui explique aussi la rareté des produits agricoles.

Figure 5 : Choc des prix à Banalia

Figure 6 : Choc des prix à Buta

La culture du maïs est de moins en moins pratiquée à Buta, ce qui fait que ce produit soit rare sur le marché local. Il est aussi utilisé dans la cuisson et dans la fabrication des produits alcoolisés locaux rendant encore moins disponible ce produit pour les besoins de consommation. L'huile végétale provient de Buta ou de Kisangani et la dégradation de la RN4 est la cause principale de la hausse du prix de ce produit.

Les ménages agricoles à Bondo sont entrain de plus en plus de s'orienter vers le secteur minier qui est en pleine croissance dans la zone et cette tendance rend les produits comme la farine de maïs, le manioc, le haricot, le riz local ainsi que l'huile de palme rares sur le marché avec comme conséquence une hausse des prix. Pour le sucre et le sel, ces produits proviennent de Buta ou de Bumba, la dégradation des routes en est la principale cause de la hausse des prix

Figure 7 : Choc des prix à Bondo

Figure 8 : Choc des prix à Dimbelenge

Augmentation des prix du niébé, riz local, sucre et huile végétal suite à la faiblesse de la production interne et également le coût lié au transport pour que les produits arrivent dans la zone.

Après un fort afflux pendant les festivités des commerçants venus d'autres zones pour vendre à Kananga ; il s'observe une carence des plusieurs produits sur le marché par manque d'initiative locale de production, la Ville vit des autres territoire et Kinshasa.

Figure 9 : Choc des prix à Kananga

Figure 10 : Choc des prix à Kasongo

A Kasongo, on observe un probleme d'approvisionnement avec la depréciation des routes d'intérêt local qui ne facilite pas les commerçants à bien évacuer la production locale. Cette situation fait qu'il puisse y avoir des ruptures des produits de temps à temps.

Pour Kasongo Lunda, la plupart des produits provienent de l'angola, notamment riz importé et huile végétal qui sont des produits d'importations dont le taux de change réel impacte sa variation. Pour les produits locaux, faririne de manioc et le riz local conaissant de rareté au marché suite aux difficultés de production

Figure 11 : Choc des prix à Kasongo Lunda

Figure 12 : Choc des prix à Mwene Ditu

Augmentation des prix du farine de manioc, poulet sur pieds, riz local, sucre et huile de palme suite à la faiblesse de la production interne et également le coût lié au transport pour que les produits arrivent dans la zone.

Figure 13 : Choc des prix à Sakania

Pour Sakania, la plupart des produits provienent de de la Zambie, notamment farine de mais, riz importé et huile végétal qui sont des produits d'importations dont le taux de change réel impacte sa variation. Pour les produits locaux, faririne de manioc et le riz local conaissant de rareté au marché suite aux difficultés de production

Figure 14 : Choc des prix à Watsa

A Watsa, on observe un probleme d'approvisionnement avec la depréciation des routes d'intérêt local qui ne facilite pas les commerçants à bien évacuer la production locale. Cette situation fait qu'il puisse y avoir des ruptures des produits de temps à temps.

VUE DE L'ÉVOLUTION DES PRIX DU CARBURANT (ESSENCE ET GASOIL)

En janvier 2026, le prix moyen du litre d'essence est à 4328 CDF contre 4370 CDF en décembre 2025, il a baissé de -1,0% entre les deux périodes.

Concernant le prix moyen du litre de mazout, celui-ci s'établissait à 4436 CDF en décembre contre 4545 CDF en janvier 2026, il a augmenté de +2,5% entre les deux périodes.

Figure 15 : Zone avec chocs des prix majeurs sur les prix de l'essence et du gasoil

La dégradation avancée de la RN16 consécutive aux dernières pluies rend l'accès difficile aux camions dans le centre de Popokabaka et cette carence de carburant explique la hausse des prix dans le territoire.

Pour Kahemba, le carburant provient de l'Angola et il se constate une pénurie actuellement.

La route permettant l'approvisionnement du territoire de Pweto en carburant en provenance de la Zambie est en état de délabrement causant une rareté du carburant dans cette zone.

La situation sécuritaire qui entoure le territoire de Shabunda ainsi que les taxes imposées par les wazalendos sont les causes de la hausse du prix du carburant.

SUIVI DES PRIX DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Analyse des Prix des Matériaux de Construction

De manière globale, 5 produits (matériaux de construction) suivis sur les 10 ont connu une hausse des prix (**Ciment 42.5% +6%, Barre de Fer 06 +5%, Barre de Fer 08 +4%, Barre de Fer 08 +3%, Triplex 4mm +2%**), 3 ont connu une baisse des prix (**Tôle BG28 -3%, Triplex 5mm -3%, Tôle BG 30 -1%**) et 2 ont connu une stabilité des prix (**Ciment 42.5%, Tôle BG32**). Les difficultés d'accès dans certaines zones du pays, suite à la dégradation avancée des infrastructures routières, à la non navigabilité de plusieurs cours d'eau et au manque de bateaux appropriés pour le transport, ainsi que la complexité géographique de certaines entités, entravent l'approvisionnement en matériaux de construction, ce qui se traduit par de fortes disparités de prix selon les zones.

Ainsi, on constate que dans la zone Nord, 8 produits affichent des prix supérieurs à la moyenne nationale, 7 produits dans la zone Centre, 5 produits dans la zone Sud et 4 produits dans la zone Est du pays. Les zones Centre et Nord du pays sont les plus difficilement accessibles. À l'inverse, les zones Est, Ouest et Sud bénéficient d'un accès plus abordable aux produits de matériaux de construction, notamment grâce à l'ouverture des provinces de l'Est et du Sud-Est aux pays d'Afrique de l'Est.

4.1. Evolution du prix d'un Sac - 50 kg de Ciment (32,5% et 42,5%)

Figure 16 : Prix du ciment (32,5%)

La zone Centre présente un prix du ciment très élevé, à 62 992 CDF, soit près de 2 fois la moyenne nationale de 44 323 CDF et du prix pratiqué dans la zone Ouest (31 297 CDF). Les zones Sud (-6%), Est (-4%) et Nord (-3%) ont connu une baisse des prix alors que les zones Centre (+9%) et Ouest (+4%) ont connu une hausse des prix.

Sac de ciment (32,5%) : Le prix moyen du sac de ciment a connu une stabilité des prix en s'établissant à 44 323 CDF en janvier 2026 comparativement au mois de decembre où il était à 44 602 CDF.Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (250 000 CDF), Ango (120 000 CDF) et Katako kombe (115 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Songololo (20 000 CDF), Matadi (19 995 CDF) et Béni (7 200 CDF).

Figure 17 : Prix du ciment (42,5%)

Les zones Centre (68 932 CDF), Est (67 968 CDF) et Nord (54 886 CDF) présentent des prix du ciment très élevés, soit près de 2 fois la moyenne nationale de 50 339 CDF et bien supérieur aux zones Sud (41 095 CDF) et Ouest (31 812 CDF). Les zones Centre (+16%), Nord (+8%), Est (+2%) et Ouest (+1%) ont connu une hausse des prix alors que la zone Sud (-2%) a connu une baisse des prix.

Sac de ciment (42,5%) : sqaLe prix moyen du sac de ciment est de 50 339 CDF en janvier 2026, il a donc augmenté de +5,5% entre les deux périodes.
Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Kibombo (180 000 CDF), Pangi (140 000 CDF) et Ango (130 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Matadi (21 274 CDF), Madimba (20 500 CDF) et à Songololo (18 500 CDF).

3.2. Evolution du Prix des Tôles (BG28-30-32)

Figure 18 : Prix de la tôle (BG 28)

Tôle (BG 28) : Le prix moyen de la tôle BG28 est de 36 350 CDF en janvier 2026. Il a baissé de -3,0% par rapport au mois de decembre 2025.
Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Nyunzu (75 000 CDF), Rungu (70 000 CDF) et Shabunda (65 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Béni (14 400 CDF), Songololo (14 000 CDF) et Kamonia (12 000 CDF).

Au niveau régional : Les zones Est (41 109 CDF), Nord (39 884 CDF) et Sud (38 095 CDF) affichent des prix de la tôle BG28 supérieurs à la moyenne nationale de 36 350 CDF. La zone Ouest (27 262 CDF) affiche le prix le plus faible. Les analyses montrent que le prix de la tôle BG28 a baissé dans les zones Centre (-5%), Est (-5%), Sud (-3%) et Nord (-1%). Dans la zone Ouest (+2%), les prix ont augmenté.

Figure 19 : Prix de la tôle (BG 30)

Les analyses montrent que le prix de la tôle BG30 a baissé dans les zones Nord (-3%), Sud (-3%) et Centre (-2%). En résumé, bien que le prix moyen national ait baissé, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme les zones Ouest et Centre, affichent des prix beaucoup plus bas.

Tôle (BG 30) : Le prix moyen de la tôle BG30 est de 30 888 CDF en janvier 2026, il a baissé de -1,2% par rapport au mois de decembre 2025.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Nyunzu (65 000 CDF), Masisi (51 200 CDF) et Kalemie ville (51 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Tshela (16 000 CDF), Songololo (15 000 CDF) et Kasangulu (12 500 CDF). Au niveau régional : Dans la zone Centre, le prix de la tôle BG30, à 21 125 CDF, représente près de 60% du prix moyen national de 30 888 CDF.

Figure 20 : Prix de la tôle (BG 32)

Les analyses montrent que le prix de la tôle BG32 a augmenté dans les zones Est (+4%), Centre (+2%), Sud (+2%) et Nord (+1%). En résumé, malgré que le prix national ait resté stable, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres, comme les zones Centre et Ouest, affichent des prix beaucoup plus bas.

Tôle (BG 32) : Le prix moyen de la tôle BG32 est de 23 289 CDF en janvier 2026, soit une stabilité des prix par rapport au mois de decembre 2025.Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (70 000 CDF), Kibombo (50 000 CDF) et Pangi (43 000 CDF). Les prix les plus bas sont observés à Lukula (11 000 CDF), Kenge ville (10 649 CDF) et Madimba (10 500 CDF).

Au niveau régional : Les zones Ouest (16 183 CDF) et Centre (20 409 CDF) affichent des prix d'achat de la tôle BG32 de 16 183 CDF, soit un prix nettement inférieur à la moyenne nationale de 23 391 CDF.

3.3. Evolution du prix de Bar de fer (6-8 & 10)

Figure 21 : Prix de bar de fer (6)

Les analyses montrent que le prix a augmenté au Centre (+8%), Nord (+6%), Est (+5%) et Sud (+2%) alors qu'il a baissé à l'Ouest (-2%).

En résumé, bien que le prix moyen national ait augmenté, on observe de fortes disparités régionales, avec la zone Centre affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que les zones Ouest, Sud et Est enregistrent des prix plus bas.

Barre de fer (6) : Le prix moyen de la pièce est de 14 210 CDF en janvier 2026, il a donc augmenté de +4,7% par rapport au mois précédent.

Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Luebo (40 000 CDF), Lusambo ville (35 000 CDF) et Katako kombe (35 000 CDF). Les prix les plus bas sont enregistrés à Kolwezi (4 800 CDF), Aru (3 350 CDF) et Mahagi (3 300 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 23 915 CDF, soit près de 68% supérieur à la moyenne nationale de 14 210 CDF et environ 2 fois plus élevé que les prix pratiqués dans les autres zones.

Figure 22 : Prix de bar de fer (8)

Les analyses montrent que le prix de la barre de fer (8) a augmenté dans les zones Centre (+9%), Est (+4%), Nord (+1%) et Ouest (+1%) alors qu'il a baissé dans la zone Sud (-1%).

En résumé, bien que le prix moyen national ait augmenté, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Barre de fer (8) : Le prix moyen de la pièce pour le mois de janvier 2026 est de 20 115 CDF, il a augmenté de +3,9% par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (55 000 CDF), Lusambo ville (48 000 CDF) et Katako kombe (45 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Bukavu (7 680 CDF), Kolwezi (7 500 CDF) et Aru (6 700 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 30 713 CDF, soit près de 53% supérieur à la moyenne nationale de 20 115 CDF. La zone Nord a également un prix plus élevé que la moyenne nationale.

Figure 23 : Prix de bar de fer (10)

Les analyses montrent que le prix a augmenté dans les zones Centre (+8%) et Ouest (+3%) alors qu'il a baissé dans les zones Est (-2%), Sud (-2%) et Nord (-1%).

En résumé, bien que le prix moyen national ait augmenté, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Nord affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme le Sud enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Barre de fer (10) : Le prix moyen de la pièce est de 26 529 CDF en janvier 2026, il a donc augmenté de +2,9% par rapport au mois précédent. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : Les prix les plus élevés sont relevés à Lusambo (75 000 CDF), Bondo (70 000 CDF) et Kole (60 000 CDF). Les prix les plus bas sont notés à Lubumbashi (10 000 CDF), Sakania (10 000 CDF) et Kalehe (9 600 CDF). Au niveau régional : Les zones Centre (42 200 CDF) et Nord (33 496 CDF) affichent des prix moyens supérieurs d'au moins 26% à la moyenne nationale de 26 529 CDF. La zone Sud a le prix moyen le plus faible à 19 341 CDF.

3.4. Evolution du prix de triplex (4 et 5 mm)

Figure 24 : Prix de triplex (4mm)

Les analyses montrent que le prix du triplex (4 mm) a augmenté dans les zones Est (+5%), Nord (+3%) et Centre (+2%). En résumé, bien que le prix moyen national ait augmenté, on observe de très fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Triplex (4 mm) : Le prix moyen du triplex est de 23 012 CDF en janvier 2026, il a augmenté de +2,3% par rapport au mois de décembre 2025. Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés à Shabunda (75 000 CDF), Mweka (70 000 CDF) et Lomela (50 000 CDF). Les prix les plus bas sont renseignés à Butembo (9 000 CDF), Bukavu (8 400 CDF) et Aru (8 040 CDF).

Au niveau régional : La zone Centre affiche un prix de 40 027 CDF, soit près de 73% supérieur à la moyenne nationale de 23 012 CDF. La zone Sud a un prix de 29 359 CDF, supérieur de près de 28% à la moyenne nationale. Il est à noter que le prix appliqué dans la zone Sud est environ 2 fois plus élevé que celui des zones Nord (20 000 CDF), Ouest (18 969 CDF) et Est (16 895 CDF).

Figure 25 : Prix de triplex (5 mm)

Les analyses montrent que le prix du triplex (5mm) a baissé dans les zones Centre (-12%), Nord (-12%), Ouest (-6%) et Sud (-4%).

En résumé, bien que le prix moyen national ait baissé, on observe de fortes disparités régionales, avec certaines zones comme le Centre et le Sud affichant des prix nettement plus élevés que la moyenne, tandis que d'autres zones comme l'Est, l'Ouest et le Nord enregistrent des prix beaucoup plus bas.

Triplex (5 mm) : Le prix moyen du triplex est de 28 934 CDF en janvier 2026, il a baissé de -3,3% par rapport au mois de decembre 2025.
Cependant, on observe de fortes disparités dans les différentes zones du pays : les prix les plus élevés sont relevés Shabunda (70 000 CDF), Mweka (65 000 CDF) et Mbuji Mayi (60 000 CDF). Les prix les plus bas sont signalés à Watsa (11 000 CDF), Madimba (10 800 CDF) et Butembo (10 000 CDF).
Au niveau régional : Les zones Centre (40 180 CDF) et Sud (36 714 CDF) affichent des prix de plus de 27% supérieurs à la moyenne nationale de 28 934 CDF.

ÉROSION À TSHIKAPA LA ROUTE PRINCIPALE MENANT VERS L'AÉROPORT MENACÉ AINSI QUE L'ÉCOLE PROVIDENCE. PLUSIEURS MAISON CE SONT ÉCROULÉES

ANNEXES (Chocs & Catastrophes)

LEGENDE

1	Stable	
2	Sous pression	
3	Crise	
4	Urgence	

ANNEXES

ANNEXE I

Données des prix alimentaires, carburant et matériaux de construction par Territoire
(voir www.caid.cd)

ANNEXES II

MATRICE DES CHOCS

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Haut-Katanga	Kambove	Ravageurs des cultures	Suite à une prolifération exagérée des ravageurs (rats), on constate que plusieurs plantules de maïs sont détruites en cette période pluvieuse qui correspond à la période de semis. Cette situation oblige la majorité des agriculteurs à regarnir les étendues détruites et utiliser les pièges ou les appâts empoisonnés en vue de réduire la capacité de nuisance de ces ravageurs.	Baisse éventuelle de volume de production et exposition à la malnutrition		L'ensemble du territoire
Haut-Katanga	Pweto	Route coupée	Le pont sur la rivière Luvunzu est coupé depuis plus d'une année dans le groupement de Kizabi.	Perturbation de circuit d'approvisionnement et une légère hausse des prix des biens de consommation		C'est tout le territoire de Pweto qui est touché, car toutes les voies routières d'entrée dans le territoire sont inaccessibles.
Haut-Uélé	Faradje	Route coupée	Coupure du pont Nzoro depuis l'année passée	Perturbation de circuit d'approvisionnement et une légère hausse des prix des biens de consommation		Territoire de Faradje
Ituri	Djugu	Insécurité	Affrontements entre les forces loyalistes FARDC et les miliciens de la CRP-Zaïre	Déplacements des populations, abandon des activités champêtres et perte de moyens d'existence		Localité de Bule et ses environs, chefferie de Bahema Badjere
Kasai	Mweka	Conflits communautaires	Tension intercommunautaire entre les peuples kuba et kete dans le territoire.	Restriction des mouvements des populations		Mweka centre

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Lualaba	Dilolo	Dégradation de la RN39	Le délabrement de la RN39 pose des problèmes pour l'approvisionnement des grands centres commerciaux (Lubumbashi et Kolwezi)	Réduction des trafics pouvant conduire à la rareté des produits importés		Village Mwenikula
	Mutshatsha	Dégradation de la RN39	Le délabrement de la RN39 pose des problèmes pour l'approvisionnement des grands centres commerciaux (Lubumbashi et Kolwezi)	Réduction des trafics pouvant conduire à la rareté des produits importés		Village Samujina
Sud-Kivu	Fizi	Mouvements des populations	Une escalade des violences armées dans le territoire de Fizi (zones autour de Munene–Makobola et les hauts plateaux) a provoqué de très larges déplacements de populations.	Déplacements massifs de population : plus de 144700 personnes déplacées, souvent vers des villages voisins ou des sites de fortune (écoles, églises). Ces personnes déplacées sont sans abris, accès limité à l'eau potable et aux installations sanitaires, risque accru de maladies hydriques et respiratoires.		Munene-Makobola
Nord-Kivu	Masisi	Insécurité	Il y a eu affrontement entre les Wazalendo et le M23 près de Nyabiondo, secteur Osso banyungu, territoire de Masisi en date du 23 novembre 2025.	Perte en vie humaine, Déplacement des populations et Une perte importante de moyens d'existence et des déficits de consommation alimentaire extrêmes		Affrontement près de Nyabiondo

Province	Territoire ou Ville	Type Choc	Description	Conséquences	Niveau de sévérité	Zone touchée
Nord-Kivu	Lubero	Insécurité	La partie Sud de Lubero est toujours sous contrôle de la rébellion de l'AFC/M23 qui sème la terreur dans cette contrée	Psychose au sein de la population et ralentissement des activités économiques		Kanyabayonga, Kirumba, Alimbongo, kitsombiro
Maniema	Kasongo	Conflits communautaires	Affrontements à répétition entre les communautés Maï-Maï Malaïka basées dans les territoires de Kabambare et Kasongo dûs au conflit de leadership de ce mouvement.	L'apparition d'un conflit communautaire		Une partie de la chefferie de Nonda
Nord-Kivu	Rutshuru	Insécurité	Une grande partie du territoire de Rutshuru est toujours sous occupation du mouvement terroriste M23 causant le déplacement massif de la population, la diminution de la production agricole suite à l'inaccessibilité de la plupart des champs ainsi que les tracasseries routières.	Déplacement des populations, perte en vie humain et perte des moyens d'existence		Chefferie de Bwisha et de Bwito

Nous contacter

// Bulletin LOKOLE Janvier 2026

CAID
Cellule d'Analyses des Indicateurs de Développement

(+243) 97 43 06 825
(+243) 83 42 51 221

contact@caid.cd

Immeuble Semois, ailes 2, 7ème étage,
Cité Administrative, Place Le Royal, 65
Boulevard du 30 juin Kinshasa/Gombe